

**Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs**

**47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER**  
**tél 03 29 63 02 69**

**Site internet :**

**sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88**

**Courriel : [gerardmer.presbytere@akeonet.com](mailto:gerardmer.presbytere@akeonet.com)**

**dimanche 19 janvier 2020 : 2<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire**

**Alléluia. Alléluia.**

« Le Verbe s'est fait chair,

il a établi parmi nous sa demeure.

À tous ceux qui l'ont reçu,

il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. »

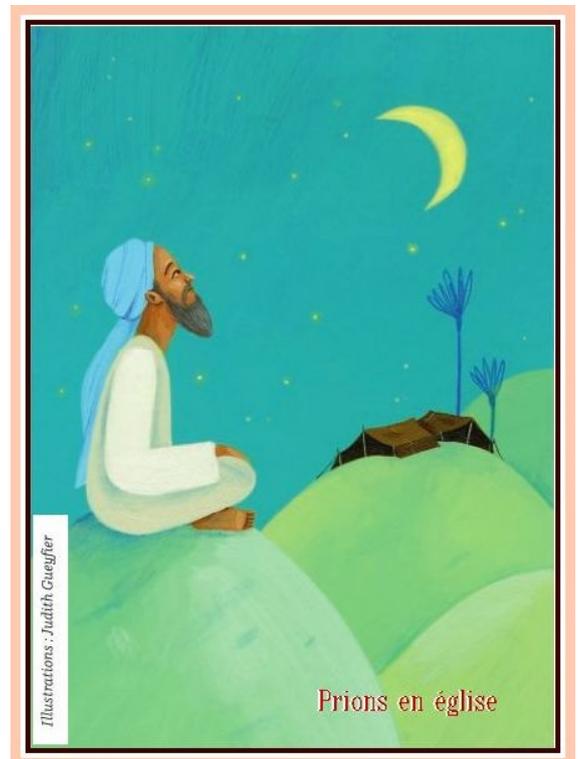
**Alléluia.**

## Lectures de la messe

### Première lecture

*Lecture du livre du prophète Isaïe (49, 3. 5-6)*

Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » – Parole du Seigneur.



Psaume (Ps 39 (40), 2abc.4ab, 7-8a, 8b-9, 10cd.11cd)

D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : il s'est penché vers moi Dans ma bouche il a mis un chant nouveau, une louange à notre Dieu.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles.

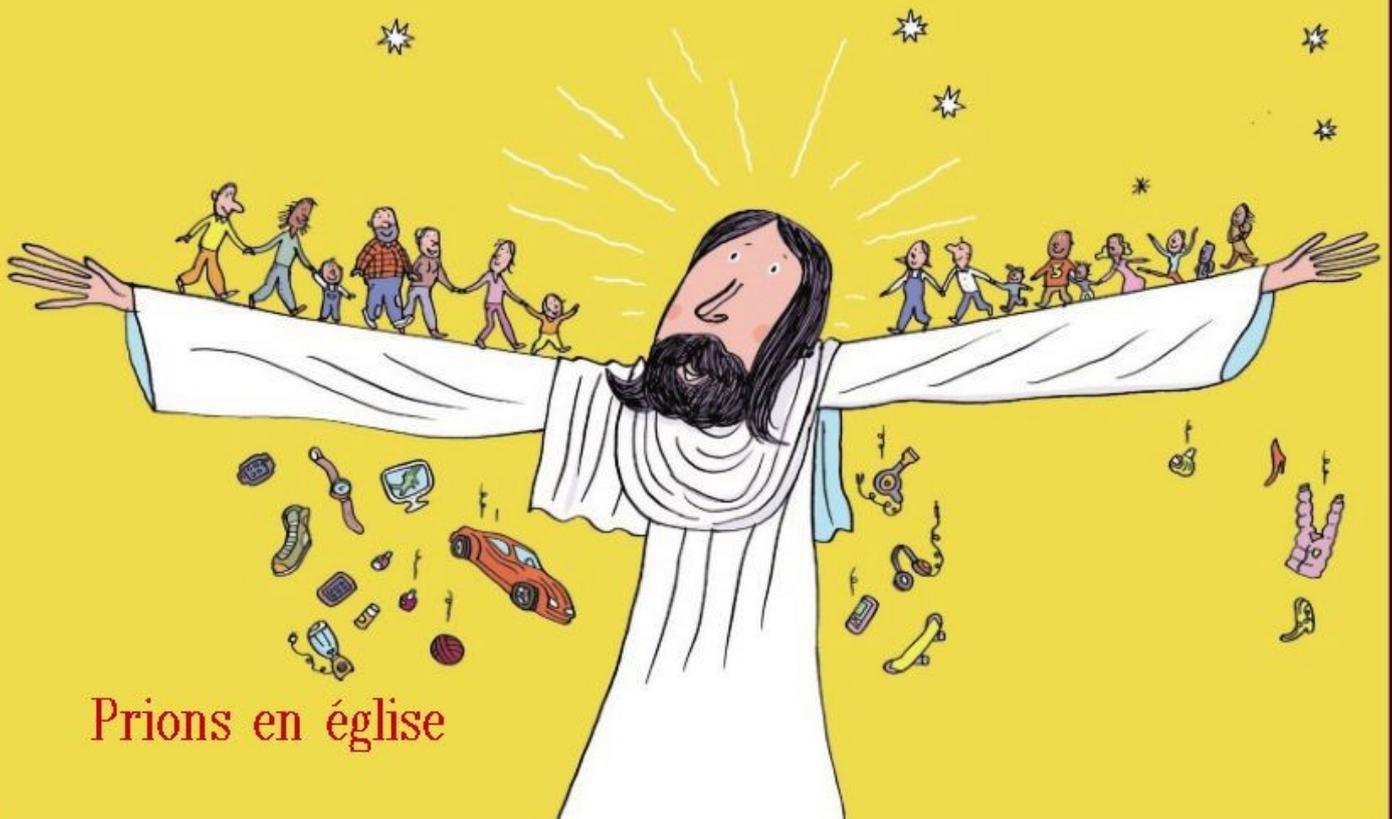
Vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais. J'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

**PSAUME**

Me voici, Seigneur,  
je viens faire ta volonté.

Psaume 39

Illustration : Pascal Lemaître



**Prions en église**

## Deuxième lecture

*Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1, 1-3)*

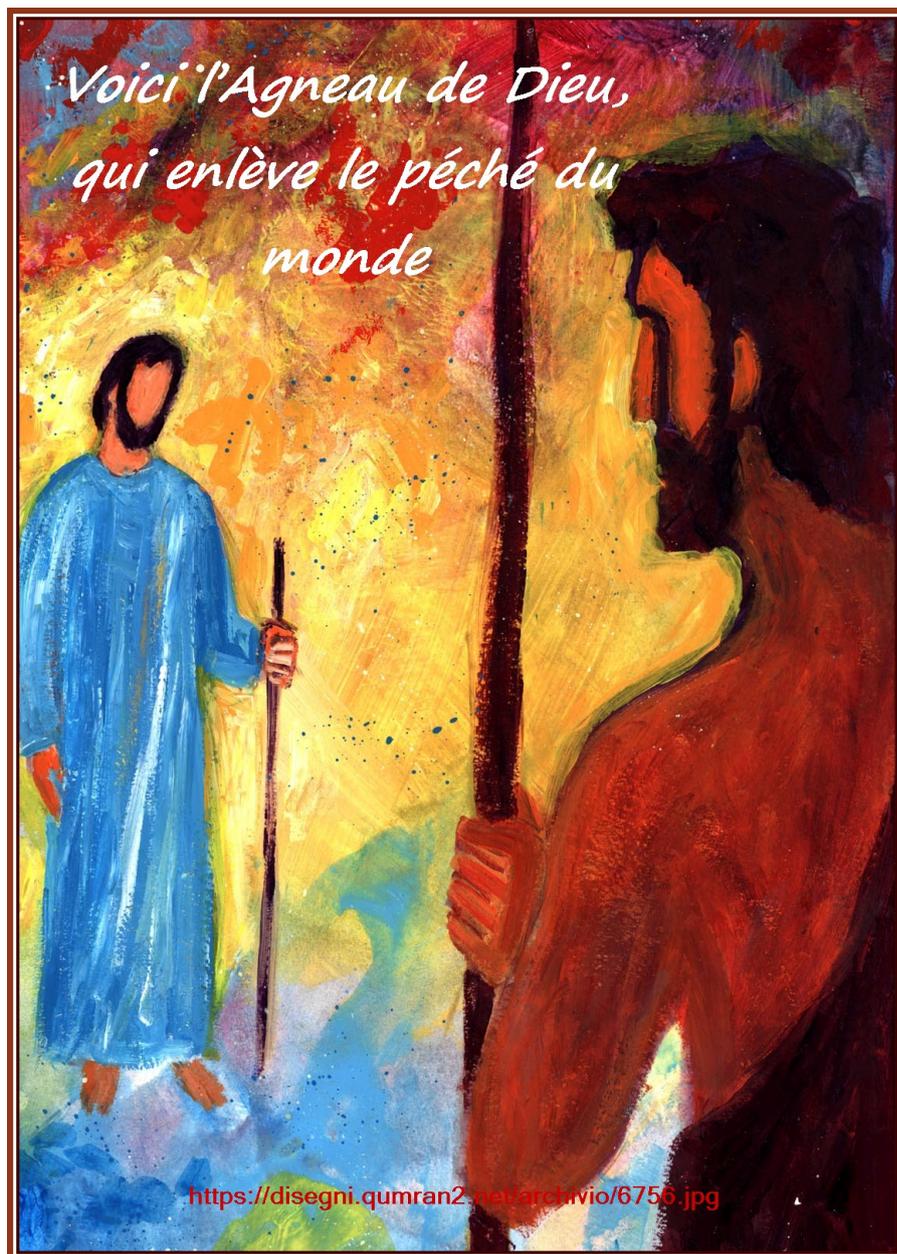
Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. – Parole du Seigneur.



## Évangile

*Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (1, 29-34)*

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu. Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin. – Acclamons la Parole de Dieu.



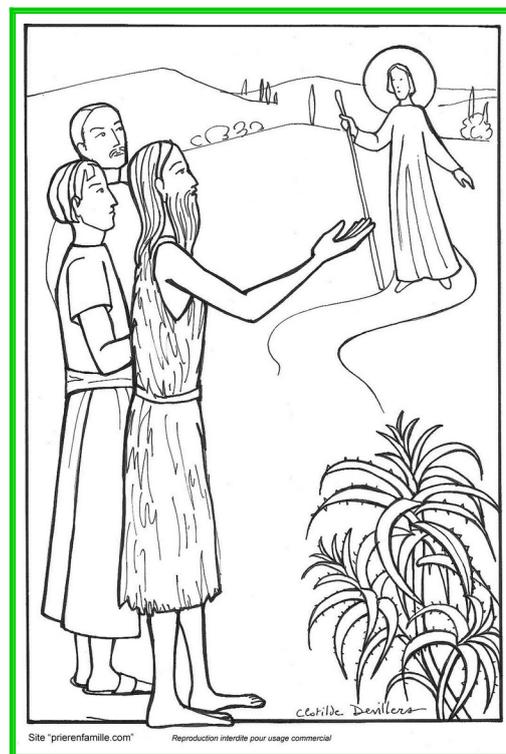
## « Voici l'Agneau de Dieu ! »

Entendons le cri, la voix forte de Jean-Baptiste annoncer la venue du Seigneur. Cette annonce retentit au seuil du Nouveau Testament, elle appelle à reconnaître dans l'homme Jésus, le Sauveur qui délie l'humanité de son péché envers Dieu. Le peintre médiéval Matthias Grunewald a représenté ce cri avec la puissance de son art: sur le retable dit « d'Issenheim », il a attribué à Jean-Baptiste un doigt surdimensionné qui désigne le Christ en croix. Car reconnaître en Jésus le Sauveur venu de Dieu, c'est le reconnaître dans l'enfant de la crèche, mais aussi dans l'homme Jésus qui marche auprès de nous et appelle à le suivre jusqu'à la croix.

Dans l'Ancien Testament, l'agneau est avant tout l'agneau pascal que le peuple juif a mangé lors de la Pâque en Égypte, puis chaque année en mémoire de sa libération. Dans une image issue des commentaires de la Torah, on peut voir Moïse représenté par un agneau placé sur une balance et sur l'autre plateau se trouvent les cavaliers égyptiens envoyés par Pharaon. Progressivement, les prophètes ont donné une signification spirituelle à la libération du peuple et le prophète Isaïe compare à un agneau un personnage que l'on appelle communément le serviteur souffrant: « Maltraité, il s'humilie; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau conduit à l'abattoir » (Is 53, 7).

En identifiant le Christ comme l'agneau immolé, c'est non seulement le peuple d'Israël, mais l'humanité tout entière qui acquiert sa dignité d'enfant de Dieu. Dès lors, la circoncision juive et le baptême d'eau de Jean-Baptiste sont révolus. Seul prévaut le baptême donné par le Christ, dans l'Esprit Saint.

Lors de la célébration de la messe, en regardant l'hostie, nous allons réentendre le cri de Jean-Baptiste : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. » Nul doute sur la nature de cet agneau : c'est le corps du Seigneur offert et partagé. Nous ne pouvons alors que dire, comme le centurion de l'évangile : « Je ne suis pas digne de te recevoir » (d'après Le 7, 6-7).



Tiré du missel des dimanches